



M. Gustave Ginsbach vient d'être élu président de la Fédération nationale des Sociétés luxembourgeoises de Secours mutuels

Photo Ed. Kutter.



M. l'Abbé Neuens, fondateur de l'Institut d'héliothérapie de Weilerbach, vient de décéder. Adr.: Sanatorium de Weilerbach



Photo Lily Kraus.

## Les Rencontres du Pont Neuf.

par  
Frantz Funck-Brentano

Le pont Neuf était, au commencement, du XVIII<sup>e</sup> siècle, le rendez-vous de tout Paris. Du matin au soir on y croisait des chanteurs ambulants habillés de plumes, pour bien marquer qu'ils chantaient comme des oiseaux, des chanteurs de cantiques, des crieurs de gazettes, des crieurs de „fadaises”, des crieurs de vieux chapeaux, des marchands de légumes et de fruits, des raccommodeurs de faïence des fabricants de mort aux rats, qui allaient avec leurs chapelets de rats morts se balançant au bout d'un bâton au-dessus de leurs épaules, de coquettes bouquetières vendant leurs fleurs à l'éventaire:

Jolis coquelicots, mesdames,  
Jolis coquelicots nouveaux.

Mais leur voix frêle se perdait dans les clameurs assourdissantes qui se mêlaient confusément: „Balais! Balais!... Huîtres à l'écaille!... Achez mes lardoirs, mes cuillers à pot!... Cerneaux, les gros cerneaux!... Pommes cuites au four!... Peaux de lapin!...

O rendez-vous de charlatans,  
De filous, de passe-volants,  
Pont-Neuf, ordinaire théâtre  
De vendeurs d'onguent et d'emplâtre.  
Séjour des arracheurs de dents,  
De fripiers, libraires, pédants,  
De chanteurs de chansons nouvelles,  
D'entremetteurs, de demoiselles,  
De coupe-bourses, d'argotiers...

... de tout enfin. Ce devait être un pittoresque coup d'oeil et un charmant séjour.

La vue qu'on avait des larges banquettes s'est entièrement modifiée, car elle était alors bornée par les maisons à deux étages construites sur la longueur du pont Saint-Michel et du pont au Change: maisons en pierre, bâties sur les ponts, au ras des trottoirs, comme le long d'une rue, ce qui donnait à la perspective un aspect pittoresque, car les ménagères y pendaient aux fenêtres, sur la rivière, toute une gamme d'ustensiles de ménage et de literie, de tapis, de balais et de casseroles; et les ciseleurs qui demeuraient sur le pont au Change accrochaient à leurs persiennes une infinie quantité de cages où siffiaient merles et sansonnets, des charbonnerets coiffés de rouge, des bouvreuils capuchonnés de noir, des pinsons, des rossignol, muraille, des linottes et des canaris.

Mais en ce soir de décembre, dès onze heures, le pont Neuf était devenu désert: la dernière qui y avait traîné était une jeune marchande à l'éventaire.

Un particulier d'une quarantaine d'années en habit de drap brun, après s'être débarrassé de son chapeau qu'il venait de lancer dans la Seine, jetait à la jeune fille un regard irrité. Il semblait attendre avec impatience qu'elle eût, à son tour, disparu. Subitement il enjamba le parapet et se serait, à la suite de son chapeau, précipité, lui aussi, dans le fleuve, s'il n'avait été retenu, à son grand étonnement, par les basques, de son habit.

— Hé, monsieur, par où passez-vous? Ce n'est pas là un chemin; vous allez tomber dans l'eau!

Un petit homme, vif et nerveux, en habit de camelot gris, dont les boutonnières étaient bordées d'argent, en chapeau de feutre noir retapé à la mousquetaire, le regardait d'un oeil perçant; et après avoir examiné à la lueur d'un réverbère voisin si, dans le mouvement violent qu'il venait de faire pour le retenir, il n'avait pas froissé la dentelle de ses manchettes, il avait remis ses deux mains dans ses poches d'un geste décidé.

L'homme du parapet était un marchand drapier de la rue Verdelet, appelé Nicolas Bonvin, un très brave homme de drapier, mais auquel la fortune venait de faire faux bond. Nombre de ses clients, ruinés par le système de Law, n'effectuaient plus leurs paiements, en sorte qu'il venait d'être mis en faillite. „La ruine, disait-il en pleurant — car il s'était mis à pleurer bruyamment — la ruine, ce n'est rien; mais le déshonneur qui va s'attacher à mon nom et retomber sur mes enfants!” Aussi bien, avant la fin de la semaine, il devait être, selon l'usage, exposé publiquement au pilori des Halles, coiffé du bonnet vert réservé aux faillis, avec son som affiché à ses pieds et suivi de l'épithète infamante: „Cessionnaire”. Toutes les commères du quartier y viendraient le piquer de leurs quolibets et ses amis, ses concurrents, ses confrères, le comblent de leurs consolations.

— Ah! monsieur, disait-il en continuant de sangloter, la perte de l'honneur!...

— Vous avez raison, répondait l'inconnu à l'habit gris boutonné d'argent, et je suis comme vous: je tiens l'honneur en très haute estime; mais, voyons, n'est-il aucun moyen d'arranger votre affaire?

— Vingt-sept mille francs.

— Oh, oh! C'est une somme!

— Oui, monsieur, c'est une somme et qui m'oblige, comme vous voyez, à me jeter à l'eau!

Et le drapier de repasser le parapet, tandis que l'homme à l'habit gris de fer se remettait à le tirer par les basques, de toute la force de ses poignets.

— Mais vous êtes fou furieux! Puisque je vous dis que je paye vos dettes!

— Vingt-sept mille francs!

— ... Que demain soir vos créanciers se trouvent chez vous, quittances sur table!

— Ah! monsieur! Mon sauveur! Votre nom?

— Mon nom?... Allons, cher monsieur, bonne nuit et à demain!

\* \* \*

Le lendemain, à l'heure dite, les créanciers se trouvaient réunis chez le drapier, rue Verdelet. Le bonhomme leur racontait, avec force détails et une émotion mal contenue, la providentielle rencontre de la nuit précédente. Mais le miraculeux sauveur est en retard; Nicolas Bonvin s'inquiète, les créanciers commencent à rire de sa crédulité, quand la porte s'ouvre largement: c'est lui!

Il déboutonne son habit de camelot gris de fer et tire des poches de sa veste brodée de fleurs vertes vingt-sept mille francs qu'il dispose sur la table en files régulières, à l'admiration des assistants. Le drapier en fait la répartition, reçoit les quittances; mais, avant de se séparer, le mystérieux donateur propose de vider quelques bouteilles — il tient au bourgogne — pour fêter l'aventure inattendue. Les dames-jeannes paraissent, ventruës et poudreuses.

Tout en buvant, le donateur fait claquer sa langue: — Ah! le bon vin! Voilà qui s'appelle du bourgogne!

Et il se met à raconter des histoires, des histoires de brigands.

— Mais vous connaissez les faits et gestes de ces messieurs, disait avec étonnement l'un des créanciers, comme si vous étiez l'un des leurs!

— Il se fait tard, observa un autre; si l'on partait?

— Encore un instant, cette bouteille de bonne apparence n'est pas encore débouchée.

Et, pour accompagner les glouglous du vin vermeil, le donateur entonnait un refrain:

Morgué, Colin, disait Colette,  
Viens t'ébaurir sur ces gazons,  
Tandis que je sommes jeune, et

Batifolons

Et chopinons,

Morgué, Colin avec Colette,

Viens t'ébaurir sur ces gazons.

Les couplets se succédaient avec les verres de bourgogne que le chanteur vidait d'un trait. Et fréquemment il regardait sa montre. Il semblait ne vouloir partir qu'à une heure déterminée. Enfin il donne le signal, et tous se lèvent, donateur et créanciers. Le drapier, seul, reste au logis avec ses quittances dûment signées. Mais avant de le quitter il supplie une fois de plus son sauveur de lui faire connaître son nom:

— Monsieur, dit l'inconnu dans un mouvement admirable, si vous saviez qui je suis, vous auriez pour moi de la reconnaissance, m'ôtant par là même le plaisir de mon bienfait.

L'un des créanciers qui avait bu plus que les autres pleurait d'attendrissement.

On part enfin, le héros au milieu du groupe. Il fait noir, un vent de bise. Tout à coup, au tournant d'une rue, une bande armée d'épieux ferrés se jette sur la petite troupe. Les créanciers orient: „Au voleur”, et l'homme à l'habit gris boutonné d'argent, crie plus fort que les autres, tout en aidant ses camarades à reprendre aux créanciers les vingt-sept mille francs dont ils étaient détenteurs.

\* \* \*

Le 27 novembre 1721, Nicolas Bonvin se trouvait place de Grève, où une foule nombreuse attendait depuis plusieurs heures un criminel fameux. Un échafaud se dressait en regard de l'Hôtel de ville, où le misérable devait être roué. De tous côtés les fenêtres étaient garnies de monde. Sur la place, des dames s'étaient fait apporter des coussins, où elles s'étaient assises. On buvait de la limonade, on mangeait du saucisson. Des marchands de comestibles qui circulaient parmi les groupes réalisaient de brillants bénéfices.

Un remous, des cris: un petit homme, la tête ronde, les mouvements nerveux, gravit les marches de l'échafaud.

Nicolas Bonvin poussa un grand cri: il avait reconnu son mystérieux sauveur rencontré de nuit sur les banquettes du pont Neuf.

Après avoir jeté sur la foule un regard indifférent, Cartouche se mit entre les mains du bourreau qui l'attacha sur la roue, puis, d'une lourde barre de fer lui fracassa les articulations.